

Thermomètre syndical

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **80 (1988)**

Heft 4

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-386309>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Thermomètre syndical

On les disait malades (et on le dit encore), les syndicats, de n'avoir su ingurgiter la potion post-industrielle. Raison, donc, de prendre leur température et, ô stupéfaction, de constater que la fièvre est stoppée. L'USS et ses fédérations peuvent repartir. C'est là la première leçon à tirer de l'exercice statistique mené à bien, comme chaque année, par Heinz Anderegg. Certes, ce n'est pas encore l'euphorie. Que non! Mais il y a des indices, romands de surcroît, qui nous montrent que les syndicats sont capables (et, d'ailleurs, obligés) de faire face aux mutations structurelles de notre société. Autrement dit, «d'aller voir plus à fond» là-bas, dans ce tertiaire qui ne cesse d'enfler.

Les moult tableaux chiffrés, qui pullulent au gré des pages de ce numéro de la Revue syndicale, sont toutefois riches de bien d'autres leçons... que nous vous laisserons apprendre par vous-mêmes, au fil de la lecture et de la réflexion. Evoquons-en une quand même, si banale peut-être, si importante sans doute, la suivante: il appartient de passer aux actes en ce qui concerne le renforcement de la présence des femmes dans les syndicats. Heinz Anderegg nous indique où nous en sommes aujourd'hui à ce sujet; et nous savons aussi où aller. Par conséquent... allons-y une bonne fois! Mais, dans tous les domaines, les syndicats sont à même de faire mieux encore. Cela suppose qu'ils affinent leurs instruments, dont l'un des plus importants est la formation. Une formation que Vasco Pedrina, secrétaire de la FOBB et collaborateur de la Centrale d'éducation ouvrière jusqu'à fin 87, appelle de toute sa foi et de toute sa détermination syndicales. Enfin, le professeur Stroumza s'attaque de même à cette question de la formation, mais à celle des adultes. On s'en voudrait de sombrer dans les truismes en rappelant l'importance de tout ce domaine pour l'ensemble du mouvement syndical. Mais il est des vérités qui méritent d'être quelque peu assénées. fq